



Qui a voulu effacer Alice Recoque ?

Bruno Mermet et Maire-Claude Gaudel

*Qui a voulu effacer Alice Recoque*¹ ?
Marion Carré, Éditions Fayard
ISBN 978-2-213-72659-5, 2024.



« *Qui a voulu effacer Alice Recoque ?* » À lui seul, le titre de l'ouvrage de Marion Carré interpelle. « Effacer » une personne ? Qu'est-ce à dire ? C'est avec stupéfaction que l'on découvre, au détour des premières pages, que cet effacement est à prendre au premier degré. Il concerne la tentative de suppression de la page Wikipédia dévolue à Alice Recoque, une informaticienne qui contribua au premier plan aux progrès de l'informatique au XX^e siècle. En retraçant cette tentative d'effacement de la mémoire collective, la jeunesse algérienne d'Alice Recoque, son parcours professionnel hors normes et semé d'embûches, l'évolution de son parcours vers l'intelligence artificielle, « *Qui a voulu effacer Alice Recoque ?* » réhabilite une informaticienne d'exception, membre d'honneur de la SIF. Au-delà, cet ouvrage fait œuvre de salubrité publique : en conférant à une informaticienne

les lettres de noblesse qu'elle mérite, il ouvre la voie à la mise en lumière d'innombrables femmes scientifiques, informaticiennes ou non, obliérées de l'histoire du

1. <https://www.liseuse-hachette.fr/?ean=9782213728919>.

seul fait de leur statut de femme. Découvrez cet ouvrage à travers le regard de Bruno Mermet qui, sans tout vous dévoiler, vous mettra en appétit. Retrouvez un témoignage inédit de Marie-Claude Gaudel, témoin direct et première opposante à la tentative d'effacement. Puissent ces quelques éléments vous donner l'envie de mettre vos pas dans ceux d'une informaticienne dont l'apport à « notre » discipline n'a d'égal que l'énergie mise en œuvre pour l'effacer de notre mémoire collective. Bonne lecture !

Note de lecture de Bruno Mermet

L'autrice

Marion Carré est cofondatrice et présidente de la start-up Ask Mona, qui s'appuie sur l'intelligence artificielle pour améliorer l'accès à la culture. L'IA est son métier et sa passion. Ce qui l'intrigue, c'est de ne trouver que très peu de noms de femmes dans l'histoire de l'IA. C'est en poussant ses investigations plus avant qu'elle découvre le parcours d'Alice Recoque, informaticienne de premier plan, cependant largement méconnue.

Le livre

Le livre retrace d'abord l'histoire de la page Wikipédia consacrée à Alice Recoque, page qui faillit bien connaître un sort funeste sous les assauts aveugles d'un sexisme ordinaire. Un sexisme qui ne dit pas son nom, dont les auteurs n'ont, au mieux, pas conscience, et qui conduit la communauté qui statue sur la vie ou la mort de telle ou telle page Wikipédia à traiter celles concernant les femmes avec bien plus de sévérité que celles concernant les hommes.

La deuxième partie de l'ouvrage revient sur la jeunesse d'Alice Recoque, en Algérie, en partie pendant la seconde guerre mondiale, puis sur ses études à Paris. Elle permet de mieux comprendre pourquoi la société de l'époque rendait si difficile l'accès aux études scientifiques pour les femmes.

Marion Carré brosse ensuite une esquisse de l'ensemble des travaux effectués par Alice Recoque pour faire progresser l'architecture des ordinateurs, dans un contexte politique complexe, incluant des décisions qui nuiront profondément au développement de l'informatique française. L'on y découvre que les travaux d'Alice Recoque ont été indispensables à la modernisation du réseau téléphonique français par exemple, et qu'ils sont aussi à l'origine de l'une des architectures de réseau ayant inspiré Internet. Ces avancées s'effectuent dans un contexte sociétal où, là encore, la place faite aux femmes dans les milieux industriels et scientifiques demeure très étriquée.

La dernière partie du livre décrit la vie professionnelle d'Alice Recoque, au cours de laquelle elle quitte le monde du matériel pour s'intéresser plus particulièrement à l'IA.

Au bilan...

Le récit de Marion Carré est marquant, à plus d'un titre. Il permet d'abord de revenir sur une partie de l'histoire de l'informatique, des années 40 aux années 80... éclairage d'autant plus précieux que la plupart des informaticiennes et informaticiens aujourd'hui en activité n'ont qu'une connaissance très sporadique de cette période.

Il illustre aussi de manière saisissante le sexisme ambiant qui a entravé — et entrave toujours — l'accès des femmes aux études et aux carrières scientifiques. Il montre que l'informatique a bénéficié d'une bonne représentation des femmes... mais qu'elles ont été écartées de cette discipline dès qu'elle prit son essor, tant en matière d'enjeux économiques que de carrières rémunératrices. Certes, cette constatation n'est pas neuve et est également très bien documentée par Isabelle Collet (également membre d'honneur de la SIF) dans ses travaux de recherche sur l'évolution de la place des femmes dans l'informatique². Mais l'histoire d'Alice Recoque, exemplaire d'un certain point de vue, est une nouvelle occasion de donner à entendre la voix des informaticiennes.

Enfin, dans cette histoire, les hommes n'ont pas tous le mauvais rôle. Certaines présences masculines positives ont aussi jalonné la vie d'Alice Recoque. Ainsi, si elle a réussi à conjuguer brillamment vie familiale et vie professionnelle, c'est aussi parce que son mari, Robert, l'a soutenue dans ses ambitions plutôt que de la freiner, fait assez rare à l'époque pour qu'on le signale. Dans le cadre professionnel, des hommes, comme son premier patron, François-Henri Raymond, ont également eu l'intelligence de lui accorder une confiance totale sans tenir compte de son sexe.

Combien de femmes, informaticiennes ou non, ont été « effacées » faute d'avoir bénéficié d'appuis exempts d'un sexisme encore bien vivace à l'heure où ces lignes sont écrites. Puisse l'ouvrage de Marion Carré, au-delà du cas d'Alice Recoque, contribuer à ce que l'effacement des femmes, scientifiques ou non, informaticiennes ou non, devienne un jour un fait historique plutôt qu'une réalité ô combien actuelle.

Témoignage de Marie-Claude Gaudel³

La page Wikipédia d'Alice Recoque⁴ a fait l'objet d'un débat qui est fort bien décrit dans le premier chapitre de ce livre. Je souhaite y ajouter une touche personnelle.

J'ai créé la page Wikipédia d'Alice Recoque le 27 septembre 2014, sous le pseudo Mcg54. Cela s'est passé lors d'une journée organisée pour améliorer la visibilité des femmes scientifiques dans cette encyclopédie. Sur Wikipédia, tout se passe sous pseudos. La suppression de cette page a été demandée en novembre 2015. Elle a été finalement conservée après un débat d'admissibilité étonnant qui vaut la peine d'être

2. Lire « Les oubliées du numérique », Isabelle Collet

3. Professeure honoraire d'informatique

4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Alice_Recoque

consulté⁵. Les extraits ci-dessous viennent d'une consultation du site Wikipédia du 14 février 2024.

Le débat a été lancé par la contribution suivante : « *Je m'interroge sur cet article qui me semble avoir été rédigé avec une idée derrière la tête... Lorsqu'on y regarde de plus près, les sources ne sont pas très convaincantes et me semblent même parfois suspectes... Comme si elles avaient été créé [sic !, NdA] uniquement pour rendre admissible cet article...* »

J'avais effectivement une idée derrière la tête : améliorer la visibilité des femmes scientifiques... Les soupçons de fabrication de sources m'ont stupéfaite. Et c'est allé de mal en pis.

Voici un autre extrait parmi d'autres : « *Elle est quoi, à part être chef de service payée pour développer un projet et en plus, les brevets ne sont pas à son nom, me semble-t-il, mais au nom de l'entreprise / société ou autres.* »

C'est alors Pierre Mounier-Kuhn, l'historien de l'informatique française, qui a pris le relais car j'étais perturbée par ces événements. Il a joué un rôle essentiel dans le maintien de cette page. À cette occasion, il a été dit de lui : « *ce conférencier semble lui-même peu notable, et son auditoire limité* ». L'arbitrage final a été en faveur du maintien de la page.

Je tiens à remercier Pierre, et plusieurs contributeurs de Wikipédia qui ont vigoureusement soutenu ce maintien. Mais mon amie Alice a été profondément blessée de ce débat. En conclusion, il n'est pas simple de chercher à améliorer la visibilité des femmes scientifiques. Cela ne s'est pas passé au XIX^e siècle, ni même au XX^e, mais en novembre 2015.

5. https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Alice_Recoque/AdmissibilitÃ1